

14 Sports

Handball/Stage des Panthères du Gabon à Dijon (France)

Des ateliers intensifs et deux évaluations déjà effectués



Une vue de l'atelier de musculation.



Les matches tests ont servi de premières évaluations et revue d'effectif des Panthères.

J.A.L

Libreville/Gabon

AU rythme de deux séances par jour, les Panthères du Gabon ont vécu une première partie de stage à Dijon. Sous la houlette du sélectionneur Jackson Richardson, de son adjoint Pablo Morel et d'un préparateur physique local. Le programme qui comprend, notamment, la révision des notions et principes de jeu, les ateliers sur les phases offensives et défensives, les séances spécifiques des gardiens de but, la musculation en salle, la vidéo, les entretiens individualisés, les courses en forêt et sur piste

d'athlétisme, les sorties en canoë-kayak et les passages réguliers entre les mains du staff médical pour des massages, vise à améliorer la dimension individuelle et collective des 16 joueurs finalement présents au Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive (Creps) de Bourgogne à Dijon, où la délégation sportive gabonaise s'est installée depuis le 11 août dernier.

Étant entendu que les arrières Yorick Davy Aubyang et Yves Terry Nguema Aboghe qui n'ont pu obtenir de visa d'entrée en France sont restés au pays. Pour effectuer une première évaluation du tra-

vail effectué, un match-test contre Dijon-Bourgogne HB, club co-entraîné par Jackson Richardson, a été programmé mardi dernier au Palais des sports Jean-Michel-Geoffroy. Une partie perdue (19-30) par Yannick Aubyang et ses équipiers, qui couraient déjà après le score à la pause (9-14), face au pensionnaire de la Pro D2 française.

Plus que la défaite, c'est davantage le contenu et la revue d'effectif, encore opérée hier lors du deuxième match-test, qui a intéressé le staff technique des Panthères. Lequel entend mener l'équipe vers sa plénitude, quand son-

nera l'heure de la 23e édition de la Coupe d'Afrique des nations, programmée du 17 au 28 janvier 2018 à Libreville.

Notons enfin, dans le cadre des accords entre la Fédération gabonaise de handball et son homologue française, la participation future à une session de formation à l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (Insep) de France, des kinésithérapeutes gabonais Nina Hermione Doutsoua et Alain Christian Ndinga, qui composent le staff médical des Panthères du Gabon, au côté du médecin Yannick Serge Oliveira.

Les 16 Panthères de Dijon

Gardiens de buts : Rufin Essono Eny, Ulrich Apanga Evoundza, Asaph Diba

Ailiers : Stéphane Warène Nze Mba, Emile Nathanaël Litona Somand, Robin Tchamda Rolenga, Willy Moure Nguema

Arrières : Sterenstyl Wora Dia, Charny Struld

Otsinda Leckibi, Yannick Christian Aubyang Milama, Nicaise Nze Samba, Kossi Sassou Semeglo

Demi-centres : Yannick Christian Aubyang Milama, Chérubin Tabanquet

Pivots : Ange Junior Obame, Damien Ulrich Boubala, Joe Parfait Ibinga Mbougou

Football

Challenge de la jeunesse Ali Bongo Ondimba

Coup d'envoi de la 12e édition, parrainée par Annie Chrystel Limbourg Iwenga, ce samedi 19 août au stade d'Alibandeng, à partir de 14h 00 mn. Le match d'ouverture, précédé d'un match féminin d'exhibition, opposera Carref FC (tenant du titre) à Alibandeng.

JAL

Football

Espagne: le football reprend ce week-end, entre douleur et solidarité

AFP

Madrid/Espagne

Journaux sportifs étonnamment sobres, joueurs endeuillés, clubs solidaires: la Liga reprend ce week-end dans la tristesse et la fraternité après les attentats qui ont ensanglanté la Catalogne et renvoyé le football, sportif en Espagne, au rang de "banalité malvenue". Le coup d'envoi de cette 87e édition du Championnat d'Espagne était pourtant très attendu par les "aficionados" après un été dépourvu de grande compétition internationale. Mais la fièvre née des deux clasicos Real Madrid-FC Barcelone disputés ces derniers jours en Supercoupe d'Espagne (3-1, 2-0) est brutalement retombée. Et les acteurs

du football espagnol, remisant les habituelles rivalités et polémiques, ont multiplié les marques de soutien en hommage aux victimes de ces attaques, qui ont fait au moins 14 morts à Barcelone et Cambrils. "Nous déplorons profondément l'attentat d'hier à Barcelone", a déclaré Ernesto Valverde, l'entraîneur du Barça. "Nous transmettons toute notre solidarité, nos coeurs sont avec les victimes et leurs familles dans ces moments si difficiles."

Ce week-end, les matches de première et deuxième divisions doivent être précédés d'une minute de silence. Illustration hier vendredi soir lors du premier match de la nouvelle saison, Leganes-Alaves, où ce temps de recueillement a été accompagné de la diffusion du "Cant

dels Ocells" ("Le chant des oiseaux"), morceau traditionnel catalan.

Messi: 'Ne pas céder'. Quant au Barça, qui a mis en berne les drapeaux flottant au-dessus du Camp Nou, il recevra demain dimanche le Betis Séville (18h15 GMT) avec des brassards noirs et des maillots commémoratifs comportant le mot "Barcelona" dans le dos. Hier vendredi matin, les joueurs barcelonais ont respecté une minute de silence à l'entraînement en mémoire des victimes. Dans une communion rare, le Real, grand rival du club catalan, en a fait de même avant la séance de travail prévue sous les ordres de Zinédine Zidane, à deux jours d'un déplacement à La Corogne ce dimanche soir (20h15 GMT). Des images d'apaisement très éloi-

gnées de l'animosité qui prévalait mercredi dernier dans le clasico...

Indépendamment de la couleur de leur maillot, la plupart des joueurs ont fait part ces dernières heures de leur émotion et de leur solidarité. "Nous n'allons pas céder", a écrit sur son compte Facebook l'Argentin Lionel Messi, attaquant-vedette d'un Barça désormais privé du néo-Parisien Neymar. "Nous sommes les plus nombreux et nous voulons vivre dans un monde en paix, sans haine, où le respect et la tolérance sont les bases de la coexistence."

Des propos qui font écho à ceux du capitaine du Real, Sergio Ramos, qui a lancé sur Twitter: "Non au terrorisme, non à la dictature de la peur." Et chacun de laisser un message de soutien sur les ré-

seaux sociaux, de Raphaël Varane à Samuel Umtiti, de Cristiano Ronaldo à Luis Suarez. Absurde. "Les joueurs sont des êtres humains", a résumé Josep Vives, porte-parole de la direction du Barça, au micro de la radio Cadena Cope. "Ils se savent aussi vulnérables que ces gens qui se promenaient au soleil dans une rue de Barcelone." Partout en Espagne et en Catalogne, un même recueillement: les joueurs de l'Espanyol Barcelone et du Gérone FC, les deux autres clubs catalans évoluant en première division, ont également observé une minute de silence à l'entraînement.

"Nous sommes très tristes. Nous n'avons pas encore surmonté tout cela. Cela a été très dur", a raconté Quique Sanchez Flores, entraîneur de l'Es-

panyol, en conférence de presse. Dans ce contexte, même la presse sportive espagnole, pourtant connue pour sa couverture cocardière et passionnée, n'avait pas le coeur à évoquer ses habituels sujets de prédilection. "Aujourd'hui, nous ne pouvons pas parler de sport", a titré en première page le quotidien sportif madrilène Marca, le plus lu du pays. "En un jour comme celui-ci, c'est très difficile de confectionner un journal sportif. Pire, c'est presque absurde", a confirmé dans un éditorial Alfredo Relaño, directeur du journal As. "Face à ce genre de choses, les contenus d'un journal sportif, qui étaient un sujet de conversation inoffensif, deviennent des banalités malvenues."